

cours n° 7
session 2014-15

Intelligibilité de la situation d'enseignement apprentissage

PARCOURS PIF FORMATION DE FORMATEURS -Cours UE 15
Philippe Clauzard, MCF Université de la Réunion,
Laboratoire LCF Icare

Exposés de textes, le calendrier

<i>date</i>	<i>textes</i>	<i>étudiants</i>
21 novembre	G1	Erika & Lydia
22 novembre	G5 & G7	Laetitia & Annaelle Ghislaine & Christine
26 novembre	G8 & G4	Beéatrice & Willy Alexandra & Cécile
3 décembre	G6 & G3	Claire
10 décembre	G2 & Piaget	Patricia & Christine

Focus sur la médiation: former : une double interaction

- Toute résistance de l'apprenant est une chance à saisir par le formateur, c'est une situation problème prometteuse de déboucher sur un conflit socio-cognitif à même de modifier les représentations ...
- Toute formation consiste en une double interaction :
- —> Interactions entre le formateur et les formés
- —> Interactions entre formés
- De ces interactions naissent des conflits sociocognitifs qui, s'ils sont activés, mettent en mouvement les représentations, les connaissances de chacun pour aboutir à de nouveaux équilibres à un niveau supérieur (voir la théorie de Piaget: équilibres, assimilation, accommodations)
- L'enseignant apprend aux élèves mais apprend aussi des élèves (les représentations, les expériences...) Il en est de même du formateur et de son public en formation.

Focus sur la médiation:

- Pour que ces interactions soient formatrices, il est nécessaire que chaque acteur occupe sa place, qu'il joue son rôle dans les transactions qui font les apprentissages.
- Ceci est particulièrement vrai pour l'élève qui trop rarement est pris en compte pour ce qu'il est réellement, avec des représentations qu'il convient de considérer comme un fait incontournable, et un potentiel souvent insoupçonné;
- Prendre appui sur les représentations des élèves, des adultes pour développer des formations est un geste indispensable au formateur.
- Prendre des indices sur ce que savent les formés pour développer une séance de formation... est essentiel
- Cependant, la gestion des interactions par le formateur ne sera efficace que si celui-ci est conscient, outre la visée de contenus à transmettre, des objectifs cognitifs, méthodologiques et comportementaux à atteindre...

Focus sur la médiation:

- Les interactions d'une formation portent toujours sur des contenus. Il importe de ne pas faire l'économie d'une réflexion épistémologique sur la nature des contenus, sur la nature des savoirs (d'où proviennent ces savoirs? quelle histoire et évolution? quels messages implicites véhiculés? quels statuts sociaux? quelles difficultés de transmission inhérentes à leur spécificités ? etc...)
- Une telle réflexion permet au formateur de mieux s'adapter aux variabilités des situations de formation ou d'enseignement - apprentissage.
- La médiation ou les transactions (les échanges) en petit groupe et en grand groupe sont supports à l'acte d'apprendre : lequel est constitué de phases de déstabilisation, de formulation d'hypothèses, de tâtonnements, de déductions logiques...
- Ce qui fut le sens de nos expérimentations.
- On pourrait dire que former est un jeu d'acteurs qui s'affrontent tout en coopérant.

Comment organiser la médiation en formation ?

Négocier la référence commune

élaborer, avec ses élèves, une « coréférence » où apprenants et formateurs s'accordent sur une définition des caractéristiques de l'objet de savoir étudié, on parle de la même chose

Intervenir,
étayer

*Mais.... ni trop,
ni trop peu*



Équilibrer,

respecter le format:

*trouver un équilibre entre
s'adapter à l'apprenant et
respecter le format/le
modèle de raisonnement attendu*

Qu'est-ce que l'étayage ?

- théorie de l'américain Jérôme Bruner, liée à l'intervention de l'adulte dans l'apprentissage de l'enfant.
- L'étayage désigne, dans une situation de communication asymétrique, les conduites langagières de soutien et d'aide
- Bruner écrit : *“L'étayage (désigne) l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ.”*

Les catégories de Bruner

- **l'enrôlement** : engager l'intérêt et l'adhésion du sujet dans la tâche,
- **la réduction des degrés de liberté** : réduire l'ampleur de la tâche, simplifier la tâche par réduction du nombre des actes constitutifs requis pour atteindre la solution, afin de réguler le feed-back de façon à pouvoir l'utiliser comme moyen de rectification,
- **le maintien de l'orientation** : éviter que le sujet s'écarte du but assigné par la tâche, maintenir la poursuite d'un objectif défini, en faisant que cela vaille la peine de risquer un pas de plus,
- **la mise en évidence des caractéristiques déterminantes de la tâche** : attirer l'attention sur les éléments pertinents de la tâche pour son exécution,
- **le contrôle de la frustration** : installer un climat de confiance, maintenir la motivation,
- **la démonstration** : démontrer ou présenter des modèles de solutions pour une tâche...

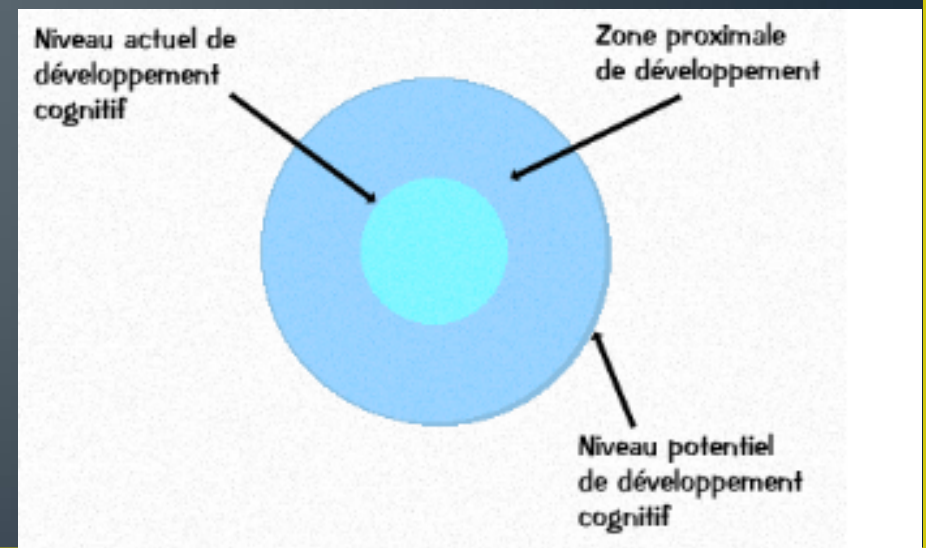
Qu'est-ce que la ZPD ?

zone de proche développement ?

- Concept de Vygotski ... pour éclairer la nature du processus éducatif... processus d'étayage
- ...comprendre dans quelle mesure l'aide que l'enseignant tente d'apporter à l'élève peut être efficace. C'est-à-dire **source de développement de sa pensée.**
- La ZPD = distance entre le niveau de développement actuel et le niveau de développement potentiel du sujet.
- C'est au sein de la ZPD que l'apprentissage et la médiation doit être situé afin d'être efficace
- Vygotski : bon apprentissage est celui qui oriente le développement, lequel se situe dans cet ZPD; espace du potentiel

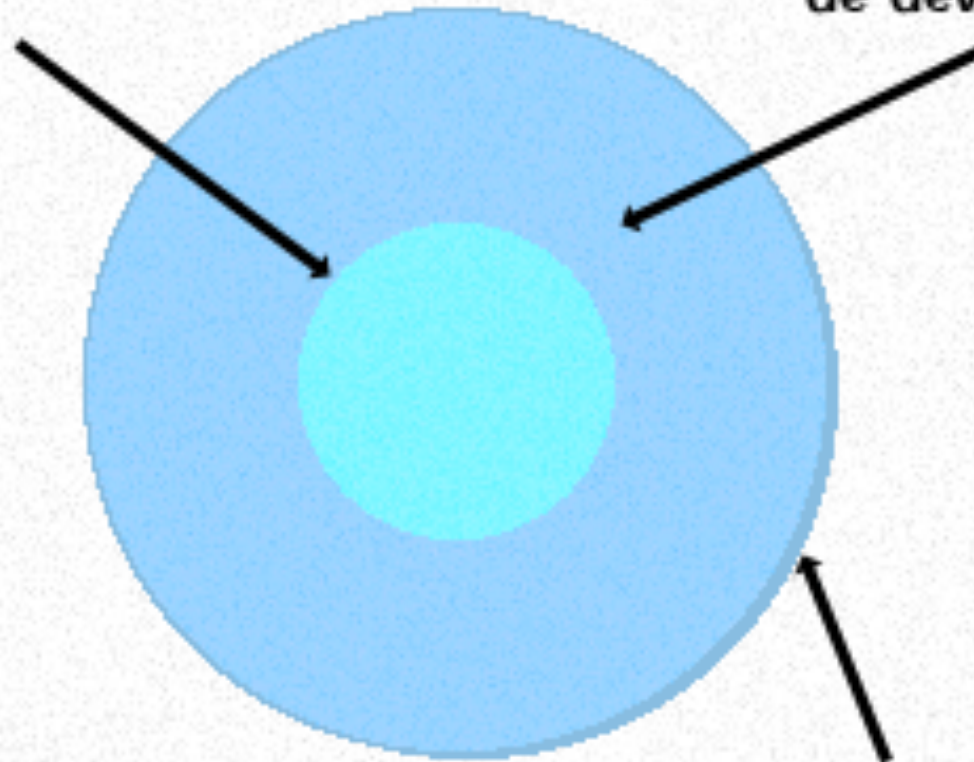
Zone de proche développement concept de Vygotski

- Ce que le sujet n'aurait pas pu accomplir seul, il va l'accomplir grâce à la médiation de quelqu'un, au sein de sa zone proximale de développement.
- Tout acte d'apprentissage ne doit pas viser le niveau actuel mais le niveau potentiel.
- L'apprentissage doit avoir une ou plusieurs longueur(s) d'avance sur celle de l'apprenant.
- « la distance entre le niveau de développement actuel, tel qu'on peut le déterminer à travers la façon dont l'enfant résout les problèmes seul et le niveau de développement potentiel, tel qu'on peut le déterminer à travers la façon dont l'enfant résout les problèmes lorsqu'il est assisté d'un adulte ou collabore avec d'autres enfants plus avancés ».



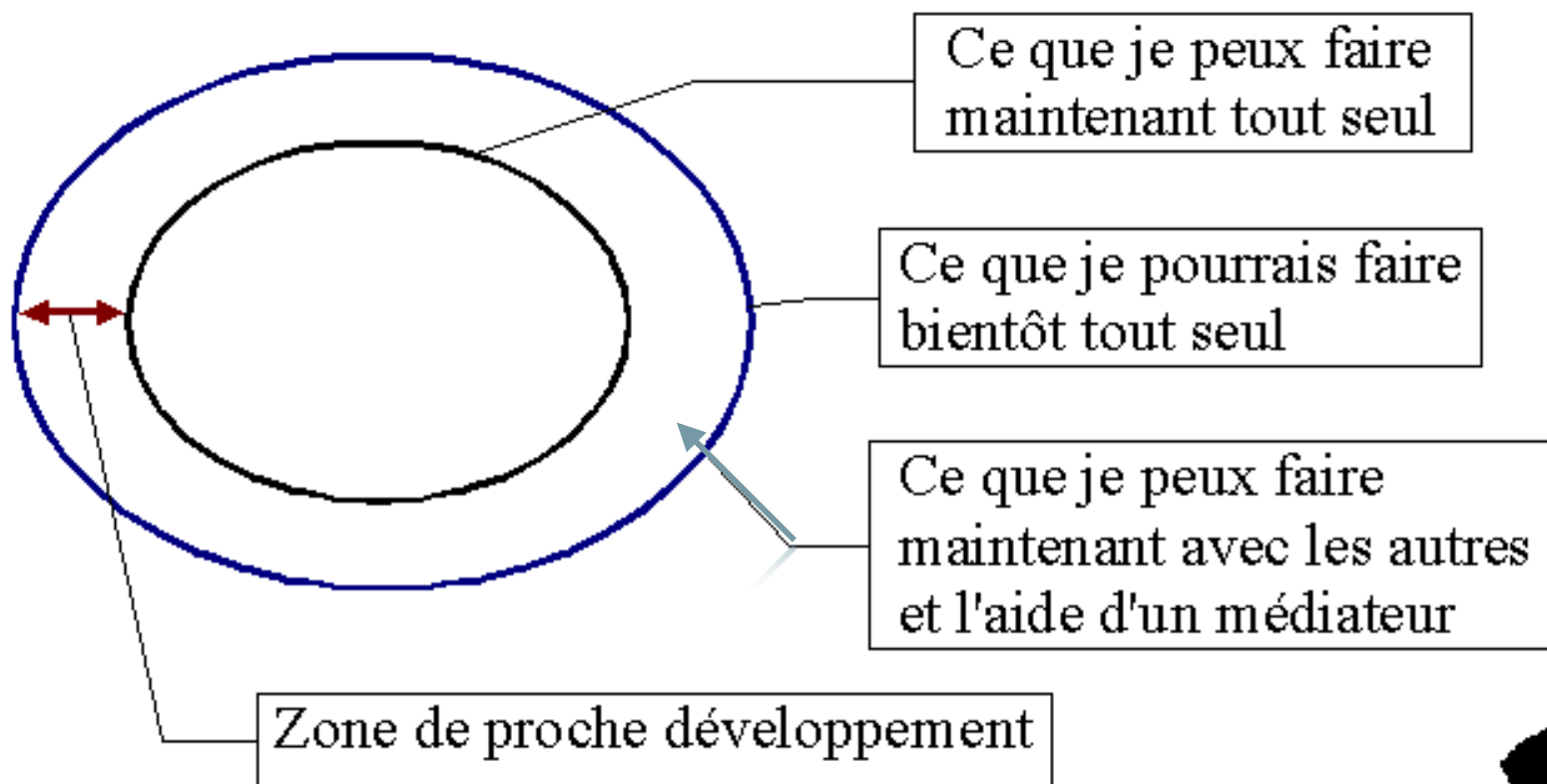
Niveau actuel de
développement
cognitif

Zone proximale
de développement



Niveau potentiel
de développement
cognitif

Zone de proche développement



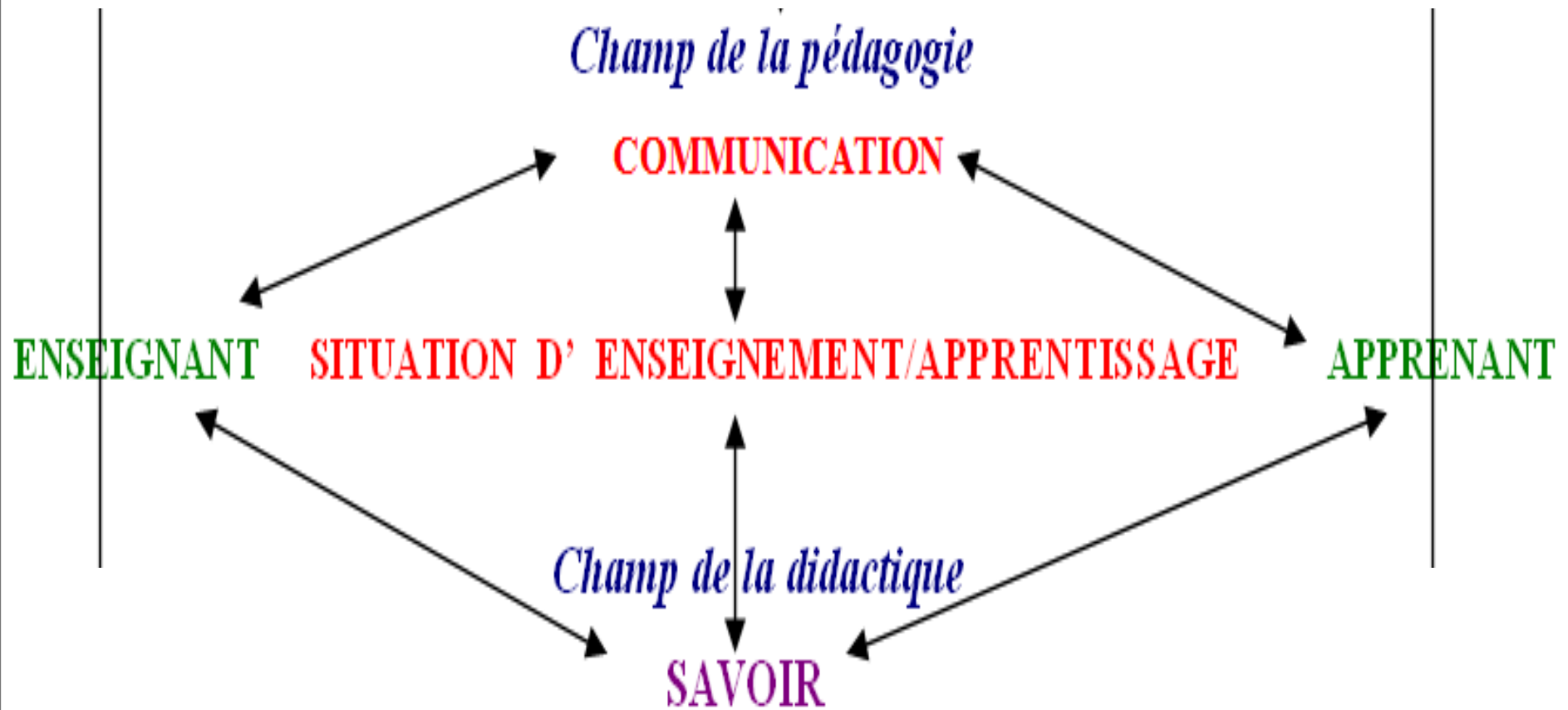
Conflit cognitif et conflit socio-cognitif

- Un conflit cognitif se développe lorsqu'apparaît, chez un individu, une contradiction ou une incompatibilité entre ses idées, ses représentations, ses actions. Cette incompatibilité, perçue comme telle ou, au contraire, d'abord inconsciente, devient la source d'une tension qui peut jouer un rôle moteur dans l'élaboration de nouvelles structures cognitives.
- Le conflit sociocognitif est la confrontation à un problème entre plusieurs enfants/ ou des adultes. Il est formateur dans la mesure où il permet à l'enfant /l'adulte de prendre conscience du point de vue d'autrui et de reformuler le sien. Après avoir pris du recul sur le problème, l'enfant ou l'adulte va construire sa réponse en jugeant laquelle des solutions est la plus adéquate....
- Doise et Mugny présentent les interactions entre pairs comme source de développement cognitif à condition qu'elles suscitent des conflits sociocognitifs. Selon ces deux auteurs, l'interaction sociale est constructive dans la mesure où elle introduit une confrontation entre les conceptions divergentes.

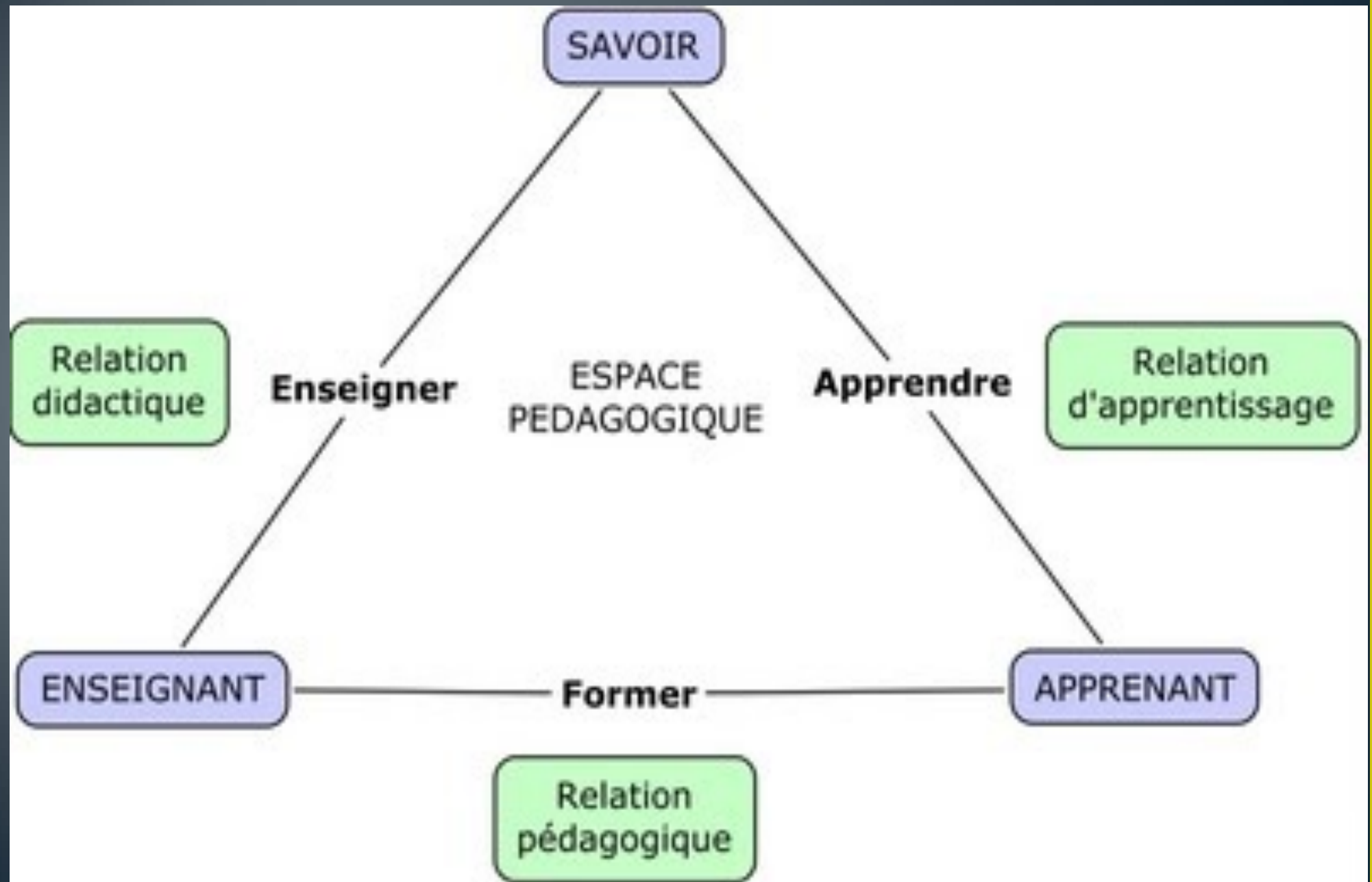
Focus sur la didactique

- Projet de la didactique = tournée vers les savoirs; tandis que la pédagogie plutôt tournée vers la communication avec les apprenants (des savoirs), le projet didactique est de rendre assimilable un objet de savoir en l'interrogeant..
- Définition de Bucheton (2008) : « Une didactique disciplinaire a pour objet de modéliser les meilleures conditions pour faire acquérir à des sujets des objets de savoir qu'elle étudie, identifie, questionne ».
- Théorie de Guy Brousseau sur les situations didactiques :
- —> situation non didactique: pas de milieu pour apprendre construit par le professeur, apprendre sur le « tas », « autoformation »...
- —> situation didactique : un milieu pour apprendre explicite
- —-> situation adidactique : un milieu pour faire apprendre rendu implicite
- triangle pédagogique / didactique

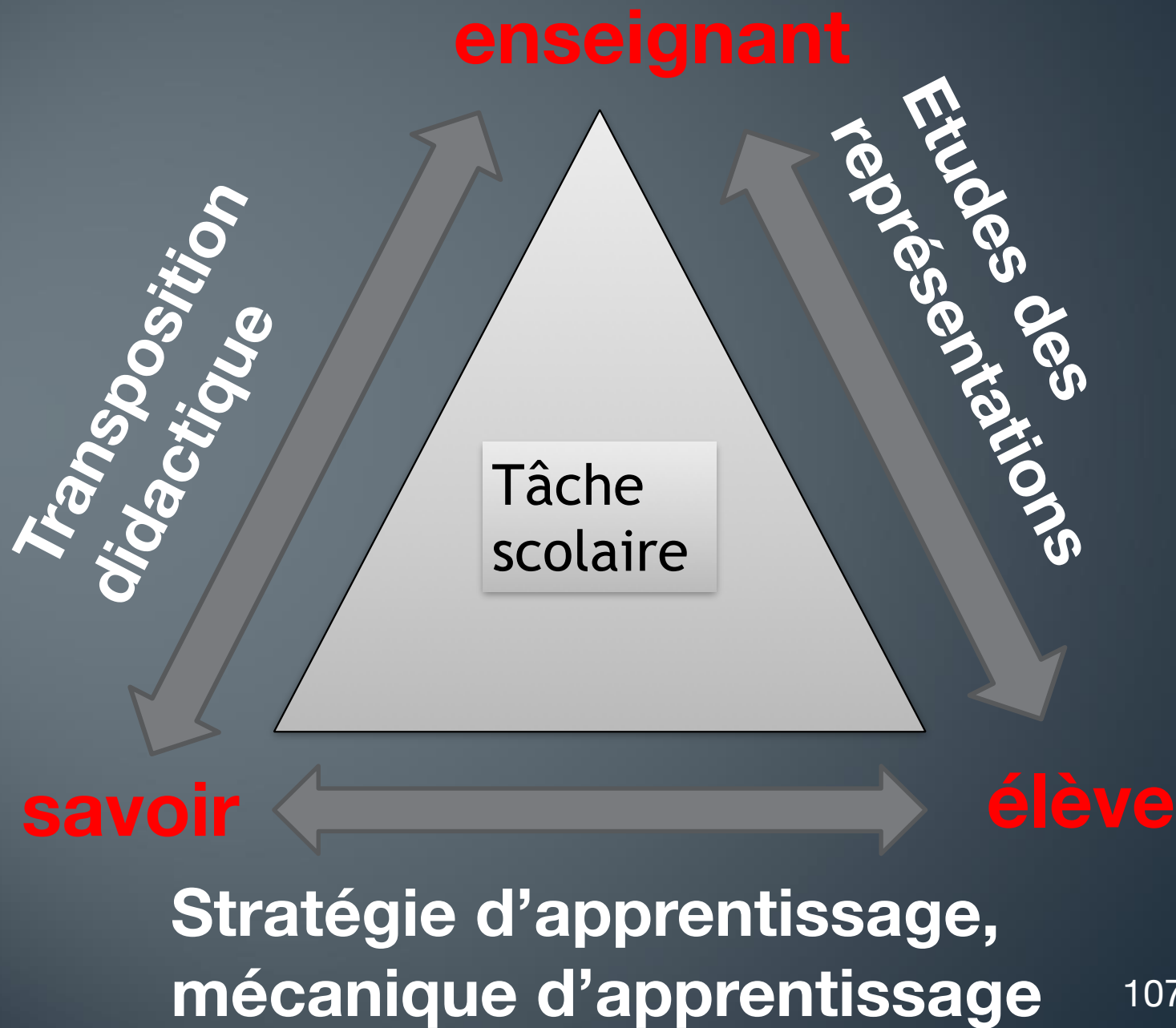
relations entre le champ de la pédagogie et le champ de la didactique



LE TRIANGLE PEDAGOGIQUE DE HOUSSAYE

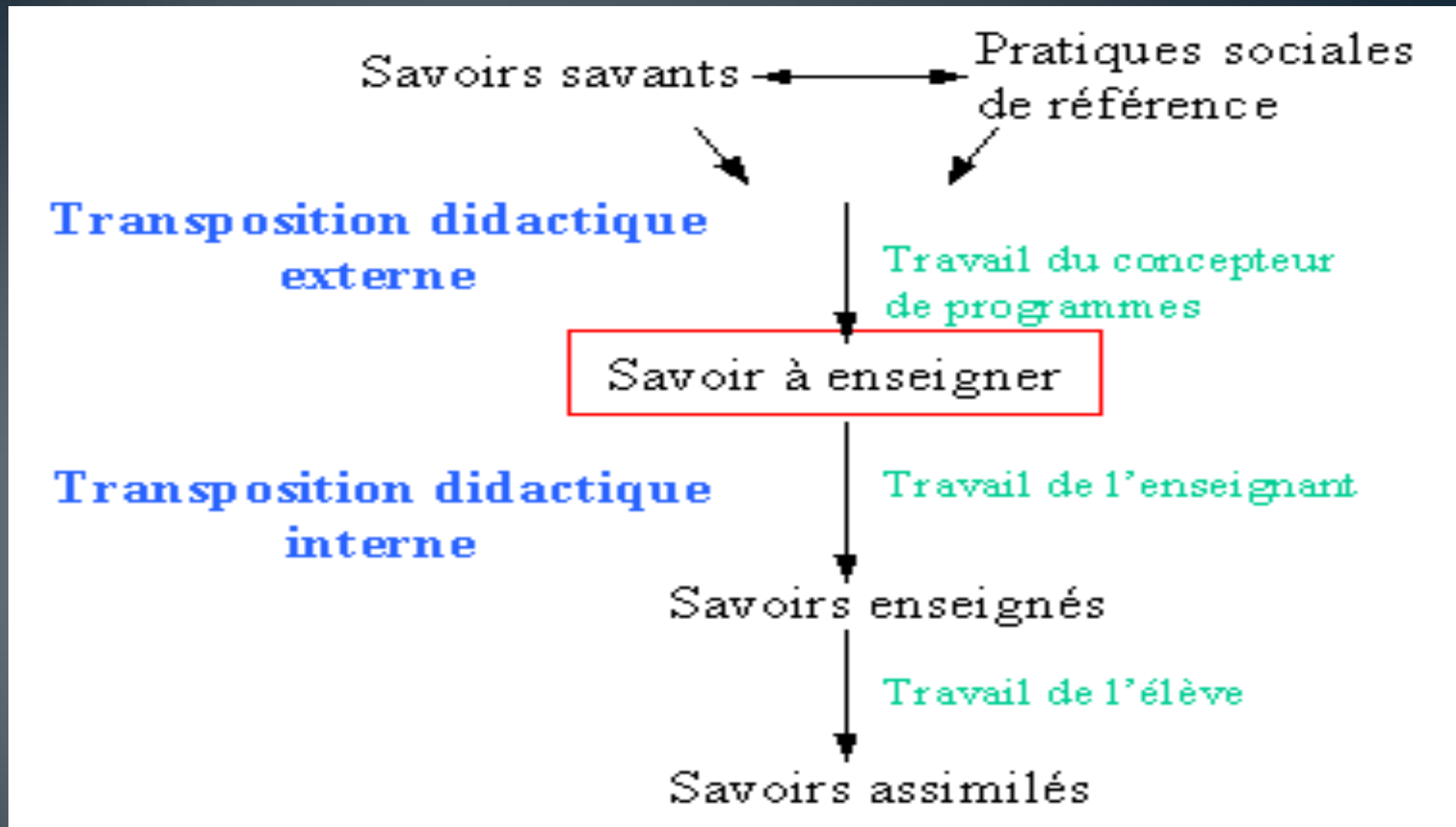


TRIANGLE DIDACTIQUE



Que signifie le concept de transposition didactique ?

- La sociologie a montré que l'élaboration des contenus disciplinaires est un processus complexe, attaché à des questions de société. Voire, un choix politique !
- Des choix dans les contenus sont opérés en fonction d'une certaine représentation de la discipline et des valeurs associées, des finalités attribuées.
- Le savoir enseigné est un savoir académique ou de référence reconstruit spécifiquement pour l'enseignement. L'objet de savoir savant devient un objet d'enseignement.
- Ce seront des savoirs assimilés dès lors que les élèves les auront compris et conceptualisés.
- La transposition « didactique » = manipulations du savoir dans une perspective d'enseignement adapté aux apprenants.
- Une vigilance épistémologique : questionner écarts possible. Rendre transmissible les savoirs sans les dénaturer...



Ce sont des savoirs qui seront manipulés au sein d'une situation problème d'apprentissage. Ils seront exercés s'ils font l'objet d'exercices de systématisation ou l'objet d'un transfert avec leur utilisation dans un domaine voisin de connaissance. Ils deviendront des savoirs assimilés dès lors que les élèves les auront compris et conceptualisé.

DE L'OBJET DE SAVOIR A L'OBJET DE SAVOIR APPRIS

Objet de savoir

(issu des savoirs savants, savoirs académiques, savoirs d'action, de l'ingénieur par exemple...)



Objet de savoir à enseigner

(issu de la transposition didactique externe)



Objet d'enseignement, enseigné par le professeur

(issu de la transposition didactique interne)



Objet de savoir appris par l'élève

Les catégories de Brousseau, didacticien des mathématiques (outil pour comprendre la classe)

- **Situation de passation de la consigne** : l'enseignant explicite la tâche à effectuer aux élèves,
- **Situation de dévolution** : l'élève s'approprie la tâche proposée par l'enseignant à partir de ses connaissances anciennes,
- **Situation d'action**: l'élève élabore des connaissances implicites comme moyen d'action pour effectuer une tâche scolaire, individuellement et/ou collectivement,
- **Situation de formulation**: l'élève explicite les procédures employées et les solutions obtenues,
- **Situation de validation**: l'élève présente des preuves intellectuelles pour convaincre de ses résultats et démarches,
- **Situation d'institutionnalisation** : la validation étant suffisante, il est permis une généralisation de connaissances en savoir partagé, les caractéristiques de ce nouveau savoir et savoir-faire sont précisées.

focus sur le JDA

- Qu'avez-vous retenu du cours ?
 - Qu'avez-vous compris ?
 - Qu'est-ce qui a été important pour vous dans ce cours ?
 - Quelle résonance par rapport à vos observations de terrain, vos représentations personnelles ?
 - Quel sens cela fait-il pour vous ?
 - Qu'est-ce qui a changé chez vous (représentations, façon d'agir...) ?
 - Que pourriez-vous en faire ?
 - En quoi les théories ou les vécus permettent-ils de revisiter vos pratiques ou celles des autres ?
 - Quelles transpositions peut-on faire ? Quels liens avec d'autres savoirs ?
 - Quelles réflexions, idées, critiques (positives/négatives) provoquent ce cours ?
 - Quelles prises de conscience ? Quels commentaires personnels ?
- rappel
 - questions réponses
 - 20 minutes de travail en cours